



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20
CCP 12-12200

Dossier

Février 1986

"LE FEU DE L'OURAGAN" A LA MEMOIRE DE MURIEL SMITH

Nous nous sommes beaucoup réjouies de pouvoir montrer ce film dans une salle de paroisse de St-Gall. Un des pasteurs s'était proposé pour en faire la présentation. Une annonce était parue dans la presse. La cinquantaine de spectateurs, parmi lesquels se trouvaient deux ménages afghans, furent tous profondément émus. L'intensité de ce film est mise en relief par le jeu des acteurs, et son message est aussi actuel aujourd'hui que lorsqu'il a été tourné. Interrogé sur la référence faite dans le film à la mort du Christ, un des Afghans répondit: "Nous Musulmans comprenons cela très bien."

Le lendemain, 32 personnes venues d'Appenzell, du Toggenbourg, de Zürich et du lac de Constance, se sont réunies pour se souvenir de l'interprète du film, la chanteuse noire Muriel Smith, qui est décédée en automne dernier aux USA. En 1960, elle avait passé trois semaines avec Frank Buchman et une équipe internationale en Suisse orientale et était souvent apparue sur la scène du Stadttheater de St-Gall. Son rayonnement humain et artistique avait été grand. Marianne Vogt, assistante sociale à St-Gall, était aux Etats-Unis ces dernières années, et a vu comment Muriel Smith a trouvé la paix au milieu de ses souffrances et ses combats intérieurs. Là de nouveau, nous avons montré le même film.

Il n'est pas facile d'évaluer la portée d'un tel week-end. Ce ne sont pas seulement les représentations qui étaient importantes, mais tout le contexte, la préparation, la suite qu'il faut y donner, sans oublier les erreurs et les occasions de changer! Des amis de Bienne, de Lucerne et de Zürich sont venus nous aider pour cette préparation. Nous en sommes très reconnaissants car nous autres Suisses sommes sûrement appelés à un plus grand échange inter-régional.

Quelques jours plus tard, un groupe de femmes se retrouva pour parler de la signification du film pour elles-mêmes et pour le monde. Ce fut un échange à la fois vivant et profond, entrecoupé de moments de silence. Il me paraît important que dans le Réarmement moral, nous soyons toujours prêts à recommencer sans s'accrocher à des méthodes éprouvées.

Hanni Häberli, St-Gall

Depuis une année les Suisses de l'est du pays se retrouvent le 1er dimanche du mois pour prier et partager leurs expériences de vie. La dernière fois, nous nous sommes rencontrés chez Lisa Jäggli et sa fille Vreni Steiner à Winterthur. Comme chaque fois nous avons débuté notre "symposium" en chantant l'hymne de la Landsgemeinde d'Appenzell, accompagnés par Lisa au piano. En lisant l'épître aux Ephésiens chap.6, versets 10 à 18, nous avons vu combien le monde a besoin d'un réarmement spirituel au lieu de l'escalade dans l'armement dont nous sommes témoins. Ensuite, nous avons lu la prière de Nouvel-An de Konrad von Orelli et avons présenté les requêtes suivantes dans la prière: Les conférences du R.M. dans le monde entier- la sagesse pour les permanents et la prise en charge de leurs besoins- les 40 ans de Caux- la prise de conscience des erreurs que nous avons commises- faire connaître le livre d'Irène Laure- les hommes qui ont des

responsabilités dans les médias- le problème des demandeurs d'asile- les points chauds dans tous les continents- les hommes d'état- nos problèmes personnels.

Alice Schoch, Schleithem

Une pensée concernant les demandeurs d'asile m'a beaucoup aidée. Elle a mis un peu de lumière dans la confusion de points de vue et de prises de position contre la politique du gouvernement ou contre les demandeurs d'asile. "Les étrangers nous sont donnés pour que nous Suisses apprenions à ouvrir notre coeur."

Bien sûr, il faut mettre en place des normes précises et qui peuvent paraître dures. Mais moi, simple citoyenne, je suis confrontée à ce défi: Est-ce que j'accueille l'autre, dans le bus, le train, dans la rue, avec un coeur ouvert, même si parfois cela semble plus difficile parce qu'il est étranger? Si j'apprends à le faire ainsi, je le ferai plus facilement vis-à-vis de mes compatriotes, car là aussi, c'est souvent bien nécessaire.

Silvia Zuber, Lucerne

Grâce à une prime marquant les 10 ans d'activité professionnelle de Margrit, nous avons pu nous offrir comme cadeau de fin d'année une installation TV-vidéo. Depuis, Irène Laure apporte son message "Pour l'amour de demain", à des groupes d'amis et connaissances, jeunes et vieux; et l'autre jour, "Liberté" a passionné les membres d'une grande famille angolaise qui habitent le Zaïre, Paris et Bienne.

Ces "outils" nous poussent à préciser l'orientation de notre vie et de notre action.

Jacques et Margrit Duckert, Bienne

C'était le matin de Noël et je pleurais. Cela n'avait pas été facile de remettre dans la crèche ce désir insensé qui m'avait tourmenté pendant des semaines, mais je savais que Dieu prendrait mon cadeau au sérieux et qu'il me délivrerait de cette obsession.

Cette maison à vendre était la demeure de mes rêves, celle où nous aurions plus de soleil, de vue, d'espace et de silence, c'était également l'occasion de recommencer, de briser une routine, de renaître face à de nouveaux horizons. Aussi, avec l'abandon de mon rêve, j'espère confusément qu'un événement vienne utiliser cette énergie créatrice souvent inemployée, une fois que les enfants sont grands. Cela ne se fait pas attendre. Trois jours plus tard, un téléphone nous apprend l'hospitalisation de ma mère, dans un état grave.

Le dernier jour de l'année, je pénètre dans son appartement abandonné, froid, et la visite à l'hôpital, où ma mère m'accueille sans joie, ne me réchauffe pas.

Le passage d'une année à l'autre est fêté dans la rue bruyamment, mais seule dans cet appartement désert, je me demande pourquoi je suis là.

Ma mère vit là. Elle a su meubler son petit univers de livres sur l'histoire de France qu'elle aime particulièrement, de musique, de petits travaux, une vie simple, humble, sans grandes ambitions.

Petit à petit, la compréhension m'ouvre les yeux et le coeur. Le choc du retour me surprend. Mon absence m'a donné le recul nécessaire pour réaliser le

confort, la chaleur de ma maison et de ma famille. J'ai découvert que Dieu donne à chacun un bonheur à sa mesure, mais toujours prêt à s'épanouir si nous l'acceptons sans convoitise indigeste.

Il me reste encore à accepter ce détachement final qui fait dire aux auteurs de "Ce monde que Dieu nous confie": "Nous avons aussi dû apprendre à ne rien faire, à rester comme un balai pendu derrière la porte, heureux d'attendre que quelqu'un ait besoin de lui pour balayer."

Liliane Cochand, Epalinges

Nous avons passé 10 jours à sillonner la région allant de Berne à Genève avec comme base Echichens-sur-Morges. Quelle inspiration! Bien que Cherie et moi soyons venus presque chaque année à Caux, nous n'avions vu la Suisse que dans le contexte de conférences internationales.

Au travers de visites faites à de nombreux amis du Réarmement moral dans des villes ou à la campagne, ainsi qu'à l'ambassadeur du Pakistan et sa femme ou à trois ambassadeurs du Moyen-Orient, nous avons acquis une perception nouvelle de ce dont est faite la base nationale qui soutient le centre de Caux.

Nous nous sommes aussi rendu compte, en rencontrant des fonctionnaires des grandes institutions internationales, de l'influence de la Suisse dans des régions de crise, influence qui n'a aucune commune mesure avec ses dimensions.

Je me pose la question: "La Suisse est-elle trop modeste?" Est-elle trop sensible aux critiques de l'extérieur? Pourquoi ne l'entend-on pas plus sur la scène internationale?

En parlant avec un responsable de la Croix-Rouge pour le Yémen du Sud j'étais impressionné par ses connaissances approfondies de cette situation complexe. Il n'attendait que le moment où le CICR aurait la liberté de se rendre dans ce pays. Un haut fonctionnaire du Département des affaires étrangères a manifesté la même ouverture d'esprit et une objectivité réconfortante.

Les valeurs de l'Europe ont été bouleversées depuis la deuxième guerre mondiale. Caux a été un bastion contre l'érosion due au matérialisme. On y a appris à penser autrement et à appliquer de manière pratique son expérience spirituelle. Cela a élargi, aux cours des années, les limites du possible. Des politiciens trouvent maintenant des solutions auxquelles on avait pas pensé autrefois.

Caux est le seul endroit où on s'intéresse aux failles d'ordre moral qui menacent la structure économique, financière et sociale de pays développés ou en voie de développement

Nous sommes repartis convaincus que idéologiquement, la Suisse fait partie des "grandes puissances". Elle ne devrait pas se tenir à l'écart quand il s'agit de réarmer les pays moralement et idéologiquement.

Chaque pays a une contribution particulière pour l'univers. La Suisse a l'autorité morale d'un pays où les choses marchent sur le plan intérieur. Elle donne beaucoup à un monde en conflit. De Caux- que la Suisse a donné au monde, un ministre des affaires étrangères pourrait parler avec force au monde.

Tous nos pays sont vulnérables. De manières diverses. Les nations sont comme les gens: si on reste sur la défensive, on perd toute efficacité. La

modestie est une vertu aussi longtemps qu'elle n'équivaut pas à un retrait.

Ma femme et moi sommes repartis enchantés et très reconnaissants d'avoir vécu cette expérience avec Marcel et Theri Grandy.

Bill Conner, Londres

POUVEZ-VOUS NOUS AIDER?

Un groupe d'entre nous s'est réuni il y a quelques jours pour réfléchir à certains détails pratiques de la conférence de l'été à Caux. Un point particulièrement retenu notre attention: Plusieurs familles avec de jeunes enfants aimeraient pouvoir passer du temps à Caux pour aider entre autres avec les tâches pratiques. Mais il est clair qu'on ne peut rester longtemps dans le cadre de la conférence avec des enfants. Les deux conjoints doivent en général rentrer et parfois l'un d'entre eux peut revenir mais ce n'est pas toujours facile. Nous nous sommes alors demandé s'il y aurait un ou plusieurs endroits, appartements ou même maisons qui seraient disponibles pas trop loin de Caux, (jusqu'à une heure ou une heure et demie de voiture) où les familles pourraient se rendre après quelques jours passés à Caux et l'un des conjoints pourrait revenir participer à la conférence sans devoir faire de coûteux et longs trajets. D'autre part, on pourrait envisager que plusieurs familles soient ensemble pour simplifier certaines tâches pratiques. De tels endroits seraient aussi utiles quand des participants qui viennent pour tout l'été à Caux doivent parfois s'éloigner pendant quelques jours pour prendre un peu de repos. Dans ce cas, ils peuvent aller un peu plus loin, bien sûr.

Si vous avez quelque chose qui pourrait être disponible même pour de courtes périodes, Rita Fankhauser et Marie-Claude Borel ont offert de coordonner toutes ces informations à Caux. Un grand merci d'avance.

Nouvelles rassemblées par Eliane Stallybrass

Case postale 3
1211 Genève 20

Le 17 février 1986

Chers amis,

il y a 40 ans, le 1er juin 1946 exactement, un groupe de Suisses prenaient possession du Palace de Caux qu'ils allaient rebaptiser Mountain House pour en faire le centre de conférences international du Réarmement moral. Immédiatement des gens de tous bords et de tous âges se mirent au travail pour rendre ces bâtiments accueillants pour les délégués qui déjà s'annonçaient pour les premières conférences. Ceux d'entre nous qui n'y étions pas ont souvent entendu ceux qui y étaient décrire l'état de délabrement dans lequel ces maisons se trouvaient et le travail opiniâtre qu'il a fallu pour non pas seulement nettoyer mais gratter la saleté qui régnait partout.

Maintenant, 40 ans plus tard, si vous connaissez Mountain House, vous avez de la peine à imaginer tout cela. Grâce aux efforts constants de bien des gens, Mountain House est bien entretenu et on ne voit pas immédiatement les travaux qui pourraient être accomplis par des gens de bonne volonté. Et pourtant ces travaux existent. Ils sont de tous genres, allant par exemple du besoin de recouvrir le toit de la ferme, à la nécessité de remettre des caoutchoucs aux fauteuils du théâtre en passant par les chaises de jardin qu'il faut repeindre.

Nous avons alors décidé de lancer une "Semaine de travail", à Pâques pour que tous ceux qui le souhaitent puissent venir offrir leurs services pour préparer ce centre pour l'anniversaire qu'il va fêter. Chacun est le bienvenu. Si vous êtes compétent dans un domaine particulier ayant trait à la construction ou l'entretien de bâtiments, vos services seront d'autant plus précieux. Et si vous ne savez rien faire (ou presque!) vos deux mains et votre bonne volonté seront grandement appréciées. Ce sera aussi, pour beaucoup d'entre nous qui n'ont que peu de moyens, l'occasion de contribuer autrement que financièrement à l'entretien de ces maisons.

Nous nous retrouverons à Caux le samedi 29 mars pour le souper. Le 30, nous célébrerons Pâques et aurons aussi une visite approfondie de la maison avec description des travaux à effectuer. Le soir nous

-----Talon à découper et à renvoyer avant le 20 mars-----

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....
.....

DATE DE NAISSANCE.....

J'arriverai le: (jour, heure, moyen de transport).....
.....

SIGNATURE.....

nous préparerons dans la détente à la semaine qui suivra. Puis lundi matin, après le petit déjeuner qui aura lieu à 7.30h, nous nous mettrons au travail à 8.30h. Nous travaillerons environ 8 heures par jour. Nous arrêterons le travail le samedi 5 avril en fin d'après-midi pour que chacun puisse rentrer chez soi le dimanche. Il y en a peut-être parmi vous qui n'ont pas les forces nécessaires à cela et qui préféreraient aider à la préparation d'un repas par jour ou au service. D'autre part, n'hésitez pas à amener des amis à qui vous aimeriez faire connaître cette maison et l'esprit qui l'anime.

Il ne sera pas attendu de contribution financière de la part des participants.

Afin de réduire au maximum le travail de préparation de cette semaine, nous vous demandons d'apporter un SAC DE COUCHAGE OU DES DRAPS ainsi que vos SERVIETTES DE TOILETTE.

D'autre part, n'oubliez pas qu'il peut faire encore très froid à cette époque à la montagne. Equipez-vous de vêtements et de chaussures chauds, aussi bien pour l'extérieur que pour l'intérieur.

Nous nous réjouissons de vivre cette aventure avec vous. Si vous souhaitez y participer, veuillez envoyer votre inscription avant le 20 mars à:

Eliane STALLYBRASS, CASE POSTALE 3, CH-1211 GENEVE 20

Bien amicalement,

Eliane Stallybrass

Christoph Keller

Werner Fankhauser